

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	2 (1925)
Heft:	34
Artikel:	Les étoiles multicolores
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-730074

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Peut-on se figurer

un monde uniquement composé de femmes,
une épidémie effroyable ayant anéanti l'élément masculin?

Faites un effort, réfléchissez!

Des femmes, des femmes, des femmes
et un seul Homme :

LE DERNIER HOMME SUR TERRE

Jamais...

un film reposant sur une thèse aussi audacieuse et réalisé aussi admirablement, n'a été offert au public, donc à vous, Messieurs les Directeurs.

Nous le prouvons :

A peine monté, Le Dernier Homme sur Terre a été présenté à Monsieur SUTZ, directeur du Cinéma Bellevue à Zurich. Monsieur SUTZ se l'est réservé dès les premières images.

Retenez-le sans hésiter à

Fox Film, 12, Croix-d'Or, Genève

DIBENGO

C'est le titre d'une pièce de théâtre que l'on vient de jouer pour la première fois à la Porte St-Martin, où la parodie du cinéma constitue une des scènes les plus amusantes de cette hilarante comédie.

Au lever du rideau, nous sommes dans une salle de cinéma où l'on nous montre un film absurde et prétentieux des plus réjouissants, mais laissons parler M. G. Pawloski qui nous décrit cela dans le *Journal*.

« Jamais présentation satirique du cinéma ne fut plus cocasse ; c'est l'incohérence même de l'écran soulignée par des légendes explicatives boursées de fautes de français. Présentation au premier plan des principaux personnages du roman, les uns actuels, les autres en costumes historiques, défilés de cavaliers moyenâgeux au triple galop, l'armée qui passe, puis « le lendemain » un atelier dans une filature, les mousquetaires qui se battent en duel, l'héroïne qui dé-

faille entre les bras du « séducteur », c'est à mourir de rire et rien que ce prologue fera la joie du public. »

C'est la revanche du théâtre sur le cinéma, petite scène de famille qui ne tire à aucun conséquence et qui amuse le public, chose essentielle, la plus importante de toutes, ce que les auteurs oublient trop souvent.

Les Etoiles multicolores

Les étoiles ne brillent pas seulement par leur seul talent, elles veulent aussi éblouir par leurs toilettes et c'est pour cela que l'on voit sur la page californienne des vedettes connues de l'écran, se promener en pyjamas de couleurs vives, peints à la main, en style cubiste, d'autres sont peints de triangles multicolores ou de dessins abracadabrant, les plus romantiques, sont chaussés de grosses roses ; enfin les étoiles se font voir sous toutes les couleurs pour faire parler d'elles. Les astres mêmes ont besoin aujourd'hui de faire de la publicité.

MODERN-CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) Téléphone 28.77

Du vendredi 6 au Jeudi 12 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.



Pietro le Corsaire

Grand film d'aventures et de

piraterie avec

PAUL RICHTER
le Siegfried des Nibelungen
dans le rôle du chef des Corsaires.

Direction de l'orchestre et adaptation musicale de M. le prof. Al. MITHITSKI.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

De l'immense succès et le nombre de personnes qui n'ont pu trouver de places :

Irrévocablement dernière semaine du triomphe de

CHARLIE CHAPLIN

dans

LA FIÈVRE DE L'OR

2 heures de fou rire.

CINÉMA-PALACE

Rue St-François LAUSANNE Téléphone 24.80

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

MAX LINDER

dans

Sept Ans de Malheur

Comédie Vaudeville en 5 actes.

ACTUALITÉS PATHÉ le meilleur journal animé des événements de la Semaine. — Le plus complet le plus intéressant.

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE Téléphone 92.41

Du Vendredi 6 au Jeudi 12 Novembre 1925

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

Le Marchand de Venise

d'après l'œuvre du grand dramaturge anglais

SHAKESPEARE



LE COMTE KOSTIA

Le drame le plus palpitant de la Saison

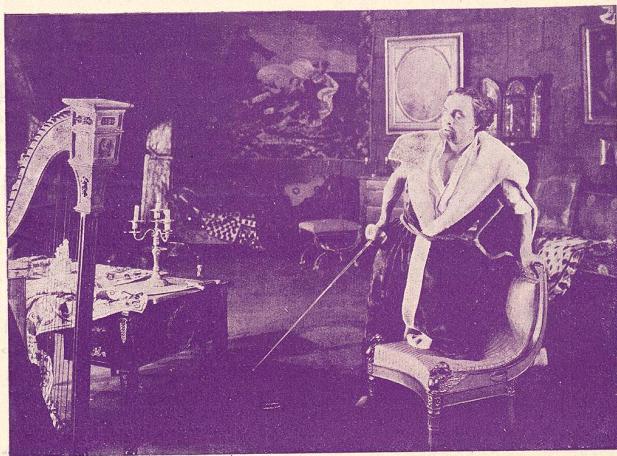
d'après le célèbre roman de V. Cherbuliez de l'Académie française, interprété par André Nox,

Conrad Weidt, Florence Talma

sera le plus grand succès de l'hiver

PASSERA AU THÉÂTRE LUMEN

à Lausanne, du 13 au 19 Novembre.



EN LOCATION A
L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
9, Rue du Commerce :: GENÈVE :: Téléphone : Stand 18.51

Miss Gloria Swanson

C'est la grande vedette du jour ; partout on ne parle que de miss Gloria Swanson, la charmante, la révélatrice, l'élegant, la talentueuse. Miss voyage, cent reporters sont là pour nous en informer. La joie est aujourd'hui à Paris, la sympathique y sera un court séjour et l'admirable artiste s'apprête ensuite à tourner un chef d'œuvre digne de son inégalable talent, et nous-mêmes nous contribuons, sans le vouloir, à sa popularité.

La Maternelle

Ce n'est pas la raison sociale d'une compagnie d'assurance comme vous pourriez le croire, mais un film français, tourné en France, par des artistes français dans lequel M. Roudès a scrupuleusement respecté les pages du roman de Léon Frapié. Il paraît que les décors sont disposés avec beaucoup de goût et que la photographie est bonne. Que peut-on vouloir de plus ?

QUO VADIS ?

C'est la question qu'on pose en France au film français. La situation devient sérieuse, on n'est même plus sûr de ses propres soldats. La Chambre syndicale française n'est plus assez française, les représentants d'une des plus vieilles maisons françaises ont passé et bagaglés dans le camp adverse. On parle de mesures protectrices radicales, de régime exclusivement français. Heureusement que nous n'avons pas en Suisse d'industrie cinématographique, autrement nous connaîtrions les mêmes angoisses de la protection pelliculaire.

L'Initiation fatale

On a organisé parallèlement à l'Exposition des Arts décoratifs, des séances de projections avec conférences où des discussions s'ouvrent entre les auteurs et spectateurs, sur les moyens de traduire à l'écran un scénario donné. C'est une idée absolument folle parce que le public n'entend rien à la technique de prise vue et de la mise en scène,

et qu'il n'a pas à mettre le nez dans les officines de studio pour exercer sa critique, par plus que le malade ne va dans le laboratoire du potier, pour savoir de quelle façon celui-ci s'y prend pour malaxer la pommade que lui a ordonné le médecin. Le public juge l'artiste à ses fruits et le talent du réalisateur à son œuvre finale ; par quel moyen l'a-t-il réalisée, il ne veut pas le savoir, cela ne l'intéresse pas et ne doit même pas l'intéresser, car l'illusion est chose fragile et l'initiation est le plus grand ennemi du cinéma. Quand la réalisation d'un film n'aura plus de mystère pour personne, le cinéma connaîtra alors la crise et la vraie.

LOUEURS SI VOUS VOULEZ LANCER VOS FILMS FAITES LES CONNAÎTRE EN LES ANNONÇANT DANS L'ÉCRAN ILLUSTRÉ LE SEUL JOURNAL CINÉMATOGRAPHIQUE PARAÎSSANT CHAQUE SEMAINE EN GRAND FORMAT ET REÇU PAR TOUS LES EXPLOITANTS DE TOUTE LA SUISSE SANS EXCEPTION TARIF DE PUBLICITÉ DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE ENVOYEZ VOTRE TEXTE



On prétend que Gloria Swanson va se séparer du marquis de la Falaise. Encore une roche qui est très près du Temple. On dit aussi que Mme Milton Sills désire reprendre sa liberté et que Tom Mix est sur le point de rompre son lasso matrimonial. Décidément, l'atmosphère des studios paraît être fatale aux liens du mariage. Que ne lisent-ils, ces acteurs, les sous-titres de leurs propres films. Il y a trois dates essentielles dans la vie, lisons-nous récemment dans *Le Remorqueur Chef* : La naissance, le mariage et la mort. On a placé le mariage entre les deux afin de rendre la dernière moins pénible.